

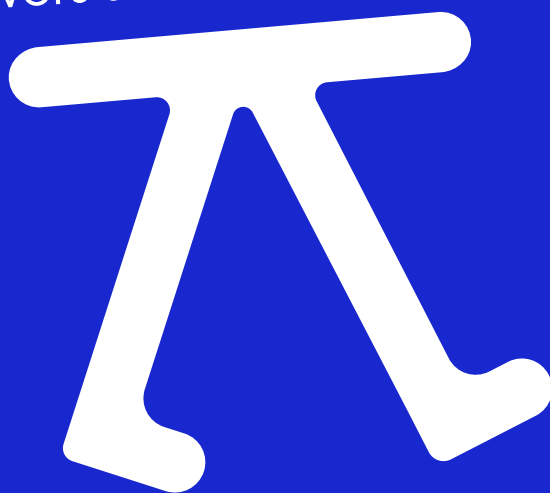
DOSSIER DE PRESSE
PARCOURS KILLT
Concept original d'Olivier Letellier

KI LIRA LE TEXTE ?

LES RÈGLES DU JEU

Création 2020

De YANN VERBURGH
Mise en scène OLIVIER LETELLIER
Scénographie textuelle MALTE MARTIN
Univers sonore ANTOINE PROST



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier

LES RÈGLES DU JEU

DE YANN VERBURGH MISE EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER
SCÉNOGRAPHIE TEXTUELLE MALTE MARTIN UNIVERS SONORE ANTOINE PROST
CRÉATION 2020

INFOS

• **Spectacle tout public à partir de 11 ans (6e)**

• **Formule scolaire**

Durée 2h (KiLLT + atelier)

Jauge classe entière

• **Formule tout public**

Durée 45 min

Jauge 15 spectateurs

MENTIONS DE PRODUCTION

Production

Le Théâtre du Phare puis Les Tréteaux de France, Centre dramatique national

Coproduction

- Maison du Geste et de l'Image,
- Points Communs, Scène nationale de Cergy
- Ville de Fontenay-sous-Bois
- Le Grand T, Nantes
- La Manufacture, CDN de Nancy

ÉQUIPE

Équipe de jeu en alternance

Antoine Boucher, Angèle Canu, Nathan Chouchana,
Jérôme Fauvel, Axelle Lerouge, Aurélie Ruby et
Jonathan Salmon

Équipe de création

Martina Grimaldi, Camille Laouénan, Loïc Renard et
Colas Reydellet

SOMMAIRE

Page 4

Le dispositif KiLLT

Page 6

Le spectacle

Page 7

Extraits du texte

Page 8

Retours d'expérience

Page 9

Auteur & metteur en scène

Page 10

Biographies des comédiens

Page 12

Calendrier de tournée

Page 13

Autres spectacles en tournée

Page 14

Contacts

KILLT

L'IDÉE Olivier Letellier, directeur des Tréteaux de France poursuit ses projets dédiés à l'écriture théâtrale contemporaine pour la jeunesse initiés au sein de sa compagnie Théâtre du Phare. Il a notamment, développé de nombreuses actions autour de la lecture à voix haute, rassemblées sous le label KILLT pour Ki Lira Le Texte. Car, si peu de doigts se lèvent en classe à cette question du professeur (« Qui lira le texte ? »), peu de voix s'élèveront par peur d'être entendues, critiquées, notées. Et, puisque lire à haute voix c'est déjà dire à l'autre, nous voulons « dédramatiser » cette pratique en la sortant de l'exercice scolaire.

À travers un dispositif hybride, déambulatoire, théâtral et plastique, nous voulons transmettre le plaisir des mots, le désir de lire, l'audace de dire mais aussi l'importance de s'engager. Car ce récit n'a lieu que si chacun amène sa voix, sa présence, son caractère pour lui donner vie. Cette mise en voix partagée permet d'entrer de tout son corps dans l'histoire et de mieux ressentir et comprendre les enjeux des protagonistes. Nous sommes convaincus que cet engagement résonne avec l'idée d'une société solidaire à laquelle chacun, à sa manière, contribue.

Le rapport physique au texte est une donnée essentielle de notre recherche artistique. Lorsque nous nous sommes récemment interrogés sur la manière de communiquer au spectateur ce rapport sensoriel à l'écriture, nous avons tout de suite imaginé déplacer la lecture. Au sens littéral comme au figuré : en faisant de cette occupation trop souvent considérée comme solitaire et silencieuse, statique et intellectuelle – souvent fastidieuse – une activité collective et ludique, pratiquée de vive voix avec le corps en mouvement. Déplacer la lecture revient aussi à la sortir d'un cadre attendu, prouver son omniprésence – du panneau publicitaire à la brique de lait en passant par la signalétique du gymnase – afin qu'elle puisse déplacer le lecteur même – et avec lui, son imaginaire –, en lui faisant redécouvrir des lieux familiers ou méconnus, en bouleversant son rapport au texte.

Aujourd'hui particulièrement, il nous semble important de se relier au travers d'une action commune : quitter les murs familiaux et scolaires pour déjouer les habitudes, ré-oxygéner les interactions.

KILLT

LA CONCEPTION Dans un lieu défini – un théâtre, un lieu patrimonial, un établissement scolaire, une entreprise – un comédien devient guide pour un petit nombre de participants. Il devient lecteur d'un texte théâtral exposé sur un parcours établi au préalable, scénographié et typographié pour être lu avec attention et l'intention souhaitée. Le comédien-guide-lecteur se fait enfin passeur, lorsqu'il invite peu à peu chaque participant à prendre part – seul ou en chœur –, à lire et à endosser un rôle, passant du statut de spectateur à l'état de lecteur, acteur de l'expérience, en immersion dans le texte. Les mots se retrouvent partout, sur les murs, une carte, un t-shirt ou dans le creux de la main dans ce parcours théâtral et visuel.

Avant toute chose, le comédien présente aux participants le mode d'emploi du KILLT : une manière de poser les conventions graphiques de lecture, de désinhiber la prise de parole et d'entrer dans le texte. Nous faisons en sorte que le participant donne la réplique au comédien qui prendra en charge la part la plus importante du dialogue. Le registre de jeu s'éloigne du performatif et relève plutôt de l'intime, de telle sorte que l'acteur, en lisant à son rythme, puisse inviter le spectateur à lire, lui-même, à son propre rythme, sans chercher à jouer.

Nous tentons de trouver un équilibre entre les prises de parole chorales et individuelles, volontaires et désignées. Le comédien n'est pas un animateur, certes il donne la notice et mène le groupe, mais, une fois la pièce lancée, il joue le personnage qui lui est confié. La traduction graphique de l'émotion que véhicule le mot est aussi un support important de la direction puisque c'est elle qui permet aux participants d'oser prêter leur corps et leur voix aux intentions des personnages. Ce n'est pas une simple mise en lecture, c'est une véritable immersion.



Le SPECTACLE

RÉSUMÉ

Dans la plus vieille ville des Pays-des-Guerres, au lendemain de la dernière des dernières guerres, il n'y a plus rien à détruire. Un soir entre Soleil et Lune, Oldo rencontre Nama. Les deux enfants se verront chaque jour qui suivra, leurs jeux bâtiront leurs rêves et leurs dessins, les plans d'une ville nouvelle.

NOTE D'INTENTION

Je cherchais un texte qui puisse rapporter, à hauteur d'enfance, un exil. On parle des migrants comme un problème de société mais on omet bien souvent de raconter ce qu'ils quittent, ce qu'ils traversent et pourquoi font-ils le choix de risquer leur vie. Ces gens que l'on croise dans la rue, que l'on voit au journal télévisé sont des êtres humains que l'on malmène. Yann Verburgh expose un contexte géopolitique contemporain : terrain de jeux des États-de-Paix qui les arment, les Pays-des-Guerres dévastés sont devenus le territoire des milices, délaissés par leurs habitants qui fuient les ruines et abandonnés par ces mêmes États-de-Paix qui n'ont plus de richesses à y piller. Yann a interrogé des enfants et a su transposer à leur hauteur ce qui relève d'enjeux mondiaux, de conflits bien plus grands qu'eux.

Dans une séquence intitulée Cinq mille jours sans toi, il condense la rudesse du voyage, la difficulté de rester et l'éloignement qui se creuse entre Oldo et Nama, séparés par le temps. Il octroie à ses personnages à l'enfance brisée une vraie force d'action qui me plaît. Nama revient pour reconstruire son pays et raviver Oldo : « La lâcheté, c'est de renier ses rêves » dit-elle. Bien évidemment, ça dit l'importance et la puissance de l'imaginaire pour réinventer le monde. Mais il y a un vrai propos politique sur les relations entre territoires et populations qu'il me semble important de porter auprès des enfants et de leurs parents. Quel impact un tel texte peut avoir dans l'intimité des foyers, lorsque, peut-être, les enfants parleront de ce qu'ils ont lu ? Qu'en feront-ils ?

Olivier Letellier

EXTRAITS DU TEXTE

C'est une histoire qui se répète indéfiniment, depuis la nuit des temps.
Elle commence aujourd'hui, hier, et demain, aux Pays-des-Guerres...
Au Pays-des-Guerres, on naît soldat.
On apprend à se battre dès qu'on sait marcher.
Le port d'arme y est obligatoire.
Les guerres n'y ont pas cessé depuis des siècles et des siècles.
Même les États-de-Paix viennent y faire la guerre.
C'est normal, les armes des guerres sont construites dans les immenses usines des États-de-Paix.
Les États-de-Paix sont même devenus très riches en vendant leurs armes aux Pays-des-Guerres.
Les États-de-Paix ont donc tout intérêt à ce que les guerres ne cessent jamais, aux Pays-des-Guerres.
Mais après des siècles et des siècles de destructions et de massacres, il n'y a plus grand-chose à détruire, ni plus grand monde à tuer, au Pays-des-Guerres.
Les États-de-paix n'essaient plus d'y créer de nouvelles guerres, depuis que les Pays-des-guerres leur ont donné leurs dernières richesses.
C'est au cœur de la plus vieille ville des Pays-des-Guerres que commence notre histoire, au lendemain de la dernière des dernières guerres, au milieu des champs de ruines, du temps brisé et de la poussière...

Jour 3

Nama : Oldo, la Vieille-Ville est déjà loin.

Oldo : Nama, trois jours sans toi...

Jour 7

Nama : Nous marchons toute la journée.

Oldo : J'ai l'impression que tu es partie depuis trois ans.

Jour 11

Nama : Beaucoup de gens marchent avec nous. C'est comme si la ville entière se vidait et nous avait suivis.

Oldo : J'espère que tu es bien arrivée.

Jour 33

Nama : Déjà plus d'un mois que nous marchons.

Jour 44

Oldo : J'ai rêvé de toi, hier.

Nama : J'ai rêvé de toi, hier. Tu étais devenu le roi de la ville, Oldo.

Oldo : Dans mon rêve Nama, tu n'arrêtais pas de rire. Comme quand on jouait au foot.

Jour 47

Nama : Je ne sens plus mes pieds. Ils saignent.

Oldo : Si tu vois mon père, n'oublie pas de lui dire que je l'attends.

Jour 122

Oldo : L'hiver est arrivé. La Vieille-Ville est recouverte de neige. Tout est d'un blanc magnifique. On pourrait dessiner dessus.

Nama : Je me demande si tu dors toujours sous les étoiles, Oldo.

*Extraits - Les Règles du jeu, Yann Verburgh
Éditions Les Solitaires intempestifs, 2018*

RETOURS D'EXPÉRIENCE

MME LIEBEN

Enseignante de SVT au lycée

« J'ai trouvé cela très intéressant ! La prestation scénique était de qualité et originale avec cette lecture partagée. J'ai pu voir mes élèves avec un autre angle. Je ne me rendais pas compte de l'enjeu scénique derrière une simple lecture. Vraiment très instructif.

La pièce véhiculait beaucoup de messages et je me suis aussi glissée dans l'autre atelier qui revenait sur la pièce. Débat très bien mené par l'intervenant et qui a permis de recueillir le sentiment des élèves sur des sujets d'actualité (dictature / place de la religion dans nos sociétés / amour amitié ...). Cela m'a rassurée / m'a donné de l'espoir d'entendre mes élèves donner leur avis et être plutôt constructif dans leurs idées sans jugement ou sans répéter un discours entendu dans les médias. Franchement c'était top ! »



MME BERTIN

Enseignante de français au lycée

« C'est une grande chance d'avoir pu découvrir l'atelier KiLLT, et j'espère que nous pourrons le reconduire les prochaines années.

L'engagement du comédien dans le jeu implique tous les élèves, tous s'impliquent pour lui donner la réplique, portés par l'énergie et par l'émotion qu'il leur transmet et à laquelle ils participent à leur tour, collectivement et à l'écoute. Certains sont plus à l'aise et entrent vraiment dans le jeu, mais aucun ne reste à l'écart de la lecture collective, et même les élèves les plus en difficultés s'emparent du texte (dyslexie, timidité...).

Ils se sont également tous investis dans les exercices proposés dans l'atelier de préparation, qui met en place l'écoute et amène progressivement à lire des répliques, à jouer de façon très simple avec les textes et entre eux, ou à observer comment le jeu se met en place à partir d'un échange de courtes répliques dites à voix haute.

Le débat animé ensuite témoigne de l'écoute et de l'intérêt qu'ils ont porté au texte lors de la lecture collective. Les retours des élèves à la suite de cet atelier étaient unanimement positifs et enthousiastes.»

YANN VERBURGH

AUTEUR

Après un bref passage au CELSA de la Sorbonne, Yann Verburgh se consacre au théâtre. Auteur et dramaturge, il collabore régulièrement avec le metteur en scène roumain Eugen Jebeleanu, avec lequel il fonde deux compagnies, la *Cie 28*, en Roumanie, et la *Cie des Ogres*, en France. En 2020, il est diplômé d'un Master de scénariste, en formation continue à la Fémis où il écrit son premier scénario de long métrage, *Rester Humain*.

Il répond à des commandes d'écritures et collabore en tant que dramaturge avec l'Opéra national de Lyon. Il est accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au Moulin du Marais de Lezay, au Festival Univers des mots à Conakry en Guinée, participe à des rencontres internationales d'auteurs à la Salla Becket de Barcelone, au Festival Interplay Europe en Suède et en Lettonie, avec le soutien de la SACD.

Yann Verburgh écrit la plupart de ses pièces en contact direct avec les publics, à partir d'un travail d'enquête, de récolte de paroles et de documentation.

Il a notamment écrit, entre 2014 et aujourd'hui : *Ogres*, *La neige est de plus en plus noire au Groenland*, *H.S. tragédies ordinaires*, *500 mètres*, *Les Règles du jeu* (mis en espace dans le cadre du dispositif KiLLT d'Olivier Letellier), *Digital Natives*, *Rémission*, *ITINÉRAIRES un jour le monde changera*, *Le Retour*, *ALICE*, *Puisqu'il faudra bien qu'on s'aime...*

Yann Verburgh est également membre du collectif d'autrices et d'auteurs *Traverse*.

OLIVIER LETELLIER

METTEUR EN SCÈNE

Olivier Letellier se forme à l'École Internationale Jacques Lecoq. Puis il découvre le conte à travers celle et ceux qui deviendront ses mentors : Gigi Bigot, Abbi Patrix et Pépito Matéo. Plus tard, la rencontre avec Christian Carrignon confirme son attrait pour l'objet ordinaire, élément poétique à part entière. Avec le corps, le théâtre de récit et l'objet, il développe un langage qu'il ne cesse de croiser avec d'autres arts.

En 2000 il crée sa compagnie Le Théâtre du Phare. Il se met en scène dans deux premiers spectacles : *L'Homme de fer* et *La Mort du roi Tsongo*, puis il fait appel à des auteurs et des interprètes pour collaborer à la création de ses spectacles suivants. En 2010 il obtient le Molière du spectacle Jeune Public pour *Oh Boy!* adaptation du livre de Marie-Aude Murail par Catherine Verlaquet.

En tant que pédagogue, Olivier Letellier intervient au sein de formations théâtrales pour faire entendre ce que la littérature dramatique jeunesse actuelle raconte de notre monde ainsi qu'auprès des apprentis circassiens sur l'apport du théâtre de récit à l'expression du corps.

Olivier Letellier contribue à imaginer et mettre en oeuvre des festivals et dispositifs jeunesse auprès de structures partenaires.

Le 1er juillet 2022 Olivier Letellier devient directeur des Tréteaux de France, Centre dramatique national itinérant, avec un projet résolument tourné vers la jeunesse, la joie et le corps, porté par les écritures contemporaines du théâtre de récit.

Olivier Letellier est artiste associé au Théâtre de la Ville - Paris et au Grand T - Théâtre de Loire Atlantique - Nantes [depuis 2018], à la Filature - Scène nationale de Mulhouse [depuis 2020]. De 2015 à 2017 Olivier Letellier a été artiste associé au Théâtre National de Chaillot - Paris.

BIOGRAPHIES

LES COMÉDIEN.NE.S

[ANTOINE BOUCHER](#) débute le théâtre et la musique à 12 ans. Il poursuit le théâtre à Champigny-sur-Marne au centre Jean Vilar dans différents ateliers amateurs. En parallèle, il passe le BTS de photographie du lycée Auguste Renoir. Après l'obtention de son diplôme, Antoine intègre l'école Claude Mathieu pour 3 ans de formation. Il a joué *Croisades* au théâtre de Ménilmontant, *Le petit prince* au théâtre de la Boussole, *Bouli Miro* au Local de Belleville et à l'espace Sorano, *Gardarem* et *Le Prince à la main d'or* en tournée dans les Cévennes et à Aurillac. Il a intégré la *Limone*, ligue d'improvisation montrougiennaise, y donne des cours et est intervenu en milieu scolaire autour des spectacles d'Olivier Letellier. Il tourne aussi dans les écoles franciliennes depuis 3 ans avec le spectacle *Rudolph : un conte musical de Noël*. Il a joué le spectacle *Les trois cheveux d'or du diable* au théâtre du Funambule de décembre à mars 2022. Il travaille pour la compagnie *Un dernier pour la route*, depuis juin 2021, notamment sur les spectacles *La noce* et *Robin des bois*.

[ANGÈLE CANU](#) découvre le théâtre avec la compagnie *Aleph – El Duende* avec laquelle elle se forme pendant sept ans à Ivry-sur-Seine. Elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales en 2015 au Conservatoire du Xème arrondissement de Paris. Entre 2015 et 2017, elle se forme à L'ARIA. Ces dernières années elle a entre-autres travaillé sous la direction de la compagnie *El Duende*, *La compagnie les Réveillés*, *La compagnie Les Bergers*, *La compagnie Synergies*, *L'orchestre Parallèle*. Elle a découvert la mise en scène avec le Théâtre de la Suspension et la compagnie *Les Poursuivants*. En Corse, elle joue dans une production de l'Aria : *La mère confidente de Marivaux* mis en scène par René Loyon et pour la Mostra teatrale sous la direction de Clément Carabédian dans *DUMATINA*. Elle signe aujourd'hui sa première mise en scène, celle de *Dernier chagrin*, première création du collectif *La Smala* dont elle est la co-directrice

artistique. Depuis la fin de ses études, elle donne régulièrement des stages de théâtre et de cinéma et des ateliers théâtre autour des spectacles sur lesquels elle travaille.

[NATHAN CHOUGHANA](#) Nathan se forme à L'École Jacques Lecoq en 2015. Depuis, il joue en France et à l'étranger dans deux spectacles de rue avec la compagnie *ADHOK : l'Envol et le Nid*. Il joue aussi dans des spectacles jeune public, *Les 3 cheveux d'or* de la compagnie *Art2ailes* depuis 2017, ou le spectacle *Le Fil* et deux petites formes *Réflexions* et *Mamie, elle fait que des pulls blanc* avec la compagnie *Le Bel-après-minuit* depuis 2019. Parallèlement, il fonde en 2016 sa propre compagnie *La Puce et l'Acrobate*, dans laquelle il met notamment en scène *Trois Hivers Sans Soleil*, spectacle jeune public. En 2018, il intègre la distribution du spectacle *Jeanne, ou l'être étrange élevé parmi nous* de la compagnie *Et rien d'autre*. La même année, on peut le voir dans *Cercle IX* du collectif la Jacquerie. En 2021, il rejoint l'équipe de Philippe Eretzian pour jouer dans le spectacle *l'Affaire du boulevard Blanck*. En plus de son activité d'acteur, il enseigne le théâtre et l'acrobatie dramatique.

[JÉRÔME FAUVEL](#) Après une formation à l'école Claude Mathieu et des études à l'Université en Arts du spectacle, il entre à l'ENSATT (département Arts dramatiques). Il a été dirigé notamment par George Werler, Jean Bellorini, Philippe Delaigue, Enzo Gorman, Evelyne Didi, Simon Delétang et Matthias Langhoff.

Il crée des spectacles avec la compagnie *Jolie Môme*, Le comité 8.l, la compagnie *des grands matins* et le Réactif Théâtre.

Il est comédien et assistant metteur en scène pour Olivier Letellier, depuis plusieurs années et a participé à la création de plusieurs spectacles. Membre du collectif à *mots découverts*, il travaille avec de nombreux auteurs contemporains. Actuellement en création sur les prochains projets

BIOGRAPHIES

LES COMÉDIEN.NE.S

de Simon Delattre (*Rodéo théâtre*) et de Paule Vernin (*Cie le grand appétit*), il encadre les ateliers et assistanat à la mise en scène des productions et créations d'Olivier Letellier aux Tréteaux de France – CDN itinérant : *Bastien sans main*, *Nathan longtemps*, *Maintenant que je sais*.

[AXELLE LEROUGE](#) se forme au Conservatoire à Rayonnement régional d'Angers pendant 2 ans puis au CRR de Bordeaux. En septembre 2016, elle intègre le laboratoire de formation au Théâtre de Montreuil dirigé par Maxime Franzetti. A l'issue de cette formation, elle participe à la création du collectif *15000 cm2 de peau*. Elle est distribuée dans *Léonce et Léna* de Büchner, *Le Moche* de Marius von Mayenburg, *Jules César* de Shakespeare... Initiatrice du festival d'été *Transhumance* à Mouzeil depuis 2019, elle a co-mis en scène avec Vincent Breton *L'épreuve du feu*. Aux Tréteaux de France – CDN itinérant, elle est aussi interprète dans *La Mécanique du hasard* et *Maintenant que je sais*. Axelle encadre beaucoup d'ateliers théâtraux auprès des publics et anime des débats en lien avec les spectacles qu'elle joue. Elle participe pendant plusieurs saisons au dispositif *T* mis en place par le Grand T (Nantes). En 2021, elle intègre la Cie *Stabat Mater* avec *Manque* de Sarah Kane mis en scène par Mikaël Gravier. Le spectacle est joué à Berlin, lors du festival *Lampenfieber* en septembre 2022.

[AURÉLIE RUBY](#) est comédienne, metteuse en scène, pédagogue, dramaturge, autrice. Elle se forme au théâtre au conservatoire de Noisiel, au Studio d'Asnières, et à l'École Nationale de théâtre du Limousin. Elle joue notamment aux côtés de Mickael Lonsdale, Jean-Claude Drouot. Elle assiste les metteurs en scène Yves Beaunesne et Eric Lacascade. Elle adapte et monte Dostoïevski, Camus, Brecht, mène le projet *Winter Guests*, dans lequel témoignent de jeunes syriens réfugiés en France. Elle dirige des workshops internationaux

et transdisciplinaires au Mémorial du camp de Rivesaltes où elle est artiste associée durant trois ans, à Paris avec le Théâtre du Phare et la Maison du geste et de l'image, en Colombie avec l'Institut Français, à Perpignan, où elle est lauréate d'une résidence croisée au Centre International du photojournalisme. Elle écrit des chroniques sous formes de fictions documentaires pour la radio et la scène, accompagnée par des musiciens. Depuis dix ans elle travaille avec les jeunes, au cœur de projets pédagogiques qui nourrissent son travail artistique.

[JONATHAN SALMON](#) est un acteur et metteur en scène de théâtre. Sensible aux formes et aux actions en direction des jeunes spectateurs, il travaille depuis plusieurs années en collaboration avec Olivier Letellier sur plusieurs de ses spectacles : il participe à l'élaboration des projets *KiLLT* (spectacles participatifs de lecture à voix haute) et collabore à la mise en scène de nombreux projets. En parallèle, il joue pour de nombreuses compagnies et metteur. es. en scène (*Et rien d'Autre*, *Acm*, *le bel après minuit*, *Quentin Defalt*, *Pauline Bureau...*), et il met en scène plusieurs spectacles musicaux. Il attache également une grande importance à la transmission, et intervient très fréquemment en milieu scolaire ou auprès de formateurs. À la croisée de ces deux activités, il rejoint la compagnie *Les filles de Simone* en 2022 pour jouer *La reproduction des fougères* dans les collèges. Spectacle accompagné d'une débat/cours d'éducation à la sexualité.

CALENDRIER DE TOURNÉE

FIN DE SAISON 2022 – 2023

<u>10 JUILLET 2023</u>	à 14h, 15h30 & 17h	Maison Jean Vilar (Avignon)
<u>11 JUILLET 2023</u>	à 12h30, 14h, 15h30 & 17h	Maison Jean Vilar (Avignon)
<u>12 JUILLET 2023</u>	à 14h, 15h30, 17h, 18h30, 20h & 21h30	Maison Jean Vilar (Avignon) avec ARTGENA dans le cadre des <i>Douze heures des auteurs</i>
<u>13 JUILLET 2023</u>	à 12h30, 14h, 15h30 & 17h	Maison Jean Vilar (Avignon)
<u>14 JUILLET 2023</u>	à 11h & 12h30	Maison Jean Vilar (Avignon)



AUTRES SPECTACLES EN TOURNÉE

EN 2022 – 2023 / 2023 – 2024

NATHAN LONGTEMPS

CRÉATION 2020

D'Antonio Carmona. Avec Maud Bouchat et Danilo Alvino
– *Grimper à l'échelle libre et surmonter la peur de l'abandon.*

À partir de 5 ans

BASTIEN SANS MAIN

CRÉATION 2020

D'Antonio Carmona. Avec Simón Aravena et Arianne Brousse en alternance avec Julie Badoc.
– *Jongler avec les balles comme avec les mots, et que s'envole la peur de la différence.*

À partir de 5 ans

VENAVI

CRÉATION 2011

De Rodrigue Norman, adaptation Catherine Verlaquet. Avec Alexandre Prince.
– *Défaire les secrets de famille, en faire des tuteurs, des blocs et des planches, pour enfin grandir.*

À partir de 7 ans

L'HOMME DE FER

CRÉATION 2004

D'Olivier Letellier d'après les frères Grimm. Avec Romain Gneouchev.
– *Avec des bidons métalliques, dessiner le chemin initiatique d'un enfant vers l'âge adulte.*

À partir de 8 ans

LE THÉORÈME DU PISSENLIT

CRÉATION 2023

De Yann Verburgh
Avec Fiona Chauvin, Anton Euzenat, Perrine Livache, Alexandre Prince, Antoine Prud'homme de la Boussinière
– *Un hymne à la liberté où la désobéissance poétique d'une enfant permet d'enrayer la folle machine du travail à la chaîne.*

À partir de 9 ans

KILLT – LA MARE À SORCIÈRES

CRÉATION 2023

De Simon Grangeat, réalisation plastique Studio Plastac. Avec en alternance Guillaume Fafiotte, Nicolas Hardy, Chloé Marchand et Jonathan Salmon.
– *Une expérience ludique et collective autour de la lecture à voix haute.*

À partir de 9 ans

LA MÉCANIQUE DU HASARD

CRÉATION 2018

De Louis Sachar, adaptation Catherine Verlaquet. Avec Fiona Chauvin en alternance avec Axelle Lerouge et Guillaume Fafiotte en alternance avec Loïc Renard.
– *En plein désert, faire de l'amitié une oasis et y puiser la force de contrer la fatalité.*

À partir de 9 ans

LA NUIT OÙ LE JOUR S'EST LEVÉ

CRÉATION 2016

De Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaquet. Avec Clément Bertani en alternance avec Jonathan Salmon, Jérôme Fauvel et Théo Touvet.
– *Trois hommes et une roue Cyr content une odyssée vers la maternité.*

À partir de 9 ans

OH BOY !

CRÉATION 2009

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaquet. Molière du Spectacle jeune public 2010. Avec en alternance Lionel Erdogan, Lionel Lingelser et Guillaume Fafiotte.
– *Une armoire lourde d'héritages ou comment assumer une famille tombée du ciel.*

À partir de 9 ans

MAINTENANT QUE JE SAIS

CRÉATION 2015

De Catherine Verlaquet. Avec en alternance Juliette Allain et Axelle Lerouge.
– *Les yeux dans les yeux, une comédienne incarne le combat d'une femme pour la liberté d'expression.*

À partir de 15 ans

TRÉTEAUX DE FRANCE

Le projet des Tréteaux de France met en actions le croisement de la recherche, de la pratique et de la transmission. Il déploie une mécanique singulière entre création artistique et pédagogie. Artistes, techniciens et collaborateurs proposent des rencontres et ateliers sur-mesure, répétitions publiques, stages à destination des publics scolaires, enseignants, familiaux, amateurs. Au-delà du théâtre et du conte, au travers de différentes disciplines, nous nous appuyons sur la créativité et l'expertise des intervenants pour favoriser l'expression de la sensibilité propre à chaque enfant et jeune impliqués, défricher des terrains de jeux inédits pour le corps et la pensée.

Sans catalogue préétabli, le désir est notre moteur pour concevoir, avec nos partenaires, des projets d'action artistique aboutis, enthousiasmants et fédérateurs.

• Agence de presse Sabine Arman

[Sabine Arman](#)

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

[Doris Audoux](#)

06 61 75 24 86

doris@sabinearman.com

• Nous suivre

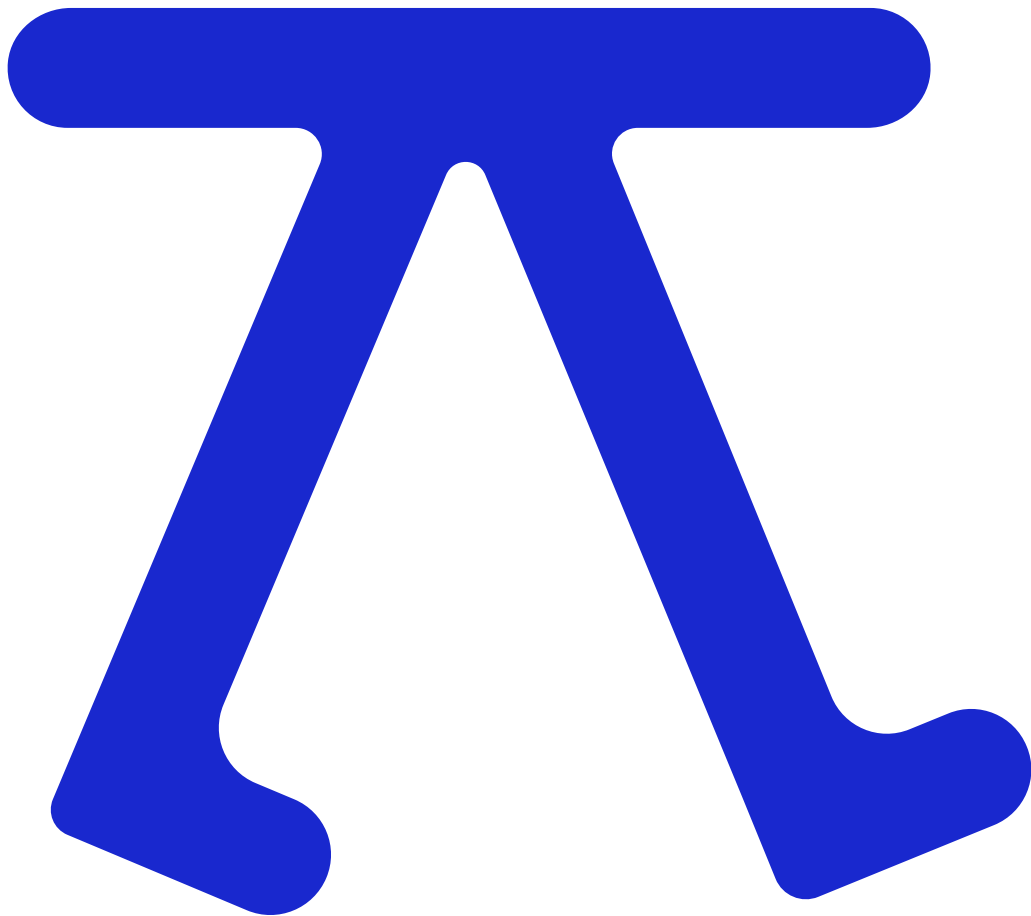
Site internet : treteauxdefrance.com

Facebook : [@treteauxdefrance](#)

Instagram : [@treteaux_de_france](#)

Twitter : [@treteauxfrance](#)

Crédit photos © Christophe Raynaud de Lage



**TRÉTEAUX
DE FRANCE**

Centre dramatique national
direction Olivier Letellier